Structures à Antiphases Periodiques des Phases Intermediaires Apparaissant Lors de la Decomposition du Spinelle Non-Stoechiometrique dans les Systèmes Ga₂O₃-MgO et Al₂O₃-NiO

P. BASSOUL, A. LEFEBVRE, ET J. C. GILLES

E.S.P.C.I., Laboratoire de Chimie du Solide Minéral 10, rue Vauquelin, 75231 Paris CEDEX 05, France

Received July 9, 1973

Les phases intermédiaires apparaissant lors de la décomposition du spinelle non-stoechiométrique dans les systèmes Ga_2O_3 -MgO et Al_2O_3 -NiO présentent des structures à antiphases périodiques dérivant de la structure spinelle. Dans tous les cas, le vecteur d'antiphase est du type $\frac{1}{4}\langle 110 \rangle$; il n'affecte pas le sous-réseau des ions oxygène qui est continu dans tous les domaines de macle. Ces domaines apparaissent au sein de la phase intermédiaire pour relacher les contraintes dues à la déformation de la maille spinelle initiale.

De nombreux oxydes mixtes de formule générale M^{II} M_2^{III} O_4 et de structure spinelle présentent un important domaine de nonstoechiométrie (γ) qui va s'élargissant à haute température vers les fortes teneurs en oxyde d'élément trivalent; c'est le cas en particulier de plusieurs oxydes à base d'alumine et de galline. A basse température la phase spinelle non-stoechiométrique se décompose en un mélange de deux phases: spinelle stoechiométrique (γ_0) et alumine α ou galline β . Cependant dans de nombreux cas la décomposition de la phase y se fait par l'intermédiaire d'une phase métastable. Le premier cas signalé a été dans le système Al₂O₃-MgO, celui de la phase ϕ mise en évidence et étudiée par Jagodzinski (1). Plus récemment Colin (2) a mis en évidence dans les systèmes Al₂O₃-NiO (Fig. 1) et Al₂O₃-ZnO de telles phases intermédiaires qu'il a caractérisées par leur diagramme de poudres.

Nous avons étudié les phases intermédiaires que l'on rencontre lors de la décomposition du spinelle non-stoechiométrique dans les systèmes Ga_2O_3 -MgO et Al_2O_3 -NiO à la

Copyright © 1974 by Academic Press, Inc. All rights of reproduction in any form reserved. Printed in Great Britain composition NiAl₆O₁₀. Ces phases en effet ne sont pas sans présenter de nettes analogies structurales. Pour réaliser cette étude, nous avons préparé des cristaux que nous avons étudiés par les méthodes du cristal oscillant et de Weissenberg, ainsi que par microscopie électronique.



FIG. 1. Le système NiAl₂O₄-Al₂O₃ d'après Colin (2). Toutes les phases sauf γ sont métastables.

Obtention des Phases Intermédiaires

Le principe de l'obtention de ces cristaux est la fusion du spinelle non-stoechiométrique suivie d'un refroidissement dans des conditions bien déterminées.

1. Phases Intermédiaires de Composition NiAl₆O₁₀ (3-4)

La transformation $\gamma \rightarrow \gamma_0 + Al_2O_3$ (α) se fait par l'intermédiaire de deux phases très voisines A' et A, pratiquement indiscernables par leur seul spectre de poudres; les seules différences entre A et A' concernent les intensités relatives de certaines interférences. On observe la succession:

liquide $\rightarrow \gamma \rightarrow A' \rightarrow A \rightarrow \gamma_0 + \alpha$.

Ces diverses étapes sont facilement mises en évidence par des conditions différentes de préparation:

Fusion et trempe à l'eau: spinelle γ , Fusion et refroidissement à l'air: phase A', Fusion de zone: phase A;

la technique de fusion de zone permet en effet un refroidissement moins rapide qu'un simple refroidissement à l'air et assure la transformation $A' \rightarrow A$. D'autre part le recuit du spinelle de composition NiAl₆O₁₀ en dessous du domaine d'homogénéité de γ conduit toujours au biphasé spinelle + alumine α par l'intermédiaire des phases A' et A.

2. Phase Intermédiaire ε dans le Système Ga₂O₃-MgO

La phase intermédiaire ε se rencontre par refroidissement de gallate de magnésium spinelle de teneur en magnésie comprise entre 50 et 80% moles MgO. On observe la succession

$$\gamma \rightarrow \varepsilon \rightarrow \gamma_0 + \operatorname{Ga}_2\operatorname{O}_3 \beta.$$

Il est possible d'isoler le spinelle non-stoechiométrique γ par trempe à l'eau d'un échantillon chauffé à une température juste supérieure à la limite du domaine d'homogénéité de γ : on traverse ainsi très rapidement la zone de température où la vitesse de la transformation $\gamma \rightarrow \varepsilon$ est élevée.

Toutes les autres conditions de préparation, fusion et trempe à l'eau, fusion de zone, refroidissement à l'air de la phase γ conduisent à la phase ε , cependant toujours accompagnée de spinelle.

FIG. 2. Cliché de Weissenberg du gallate ε --R[001]_s--Strate 0.

Caractéristiques Générales des Spectres de Diffraction des Phases e et A

Les spectres de diffraction des phases ε et A, obtenus par la méthode de Weissenberg présentent un certain nombre de caractéristiques communes.

a. On observe toutes les taches fondamentales d'une structure spinelle.

b. Ces taches fondamentales présentent une structure fine; une étude attentive de cette structure fine permet de conclure à une déformation de la maille cubique du spinelle et à un maclage complexe que nous préciserons plus loin.

Pour le gallate ε , la déformation est monoclinique comme le montre l'examen des clichés de Weissenberg (Figs. 2 et 3); la présence systèmatique de spinelle et de galline n'a pas permis de déterminer avec précision sur diagramme de poudres les paramètres du gallate ε .

Pour l'aluminate A la déformation, triclinique, a été précisée à l'aide du diagramme de poudres:

$$a' = 7.86_0 \text{ Å}$$
 $\alpha = \beta = 90^{\circ}42'$
 $b' = 7.96_0 \text{ Å}$ $\gamma = 89^{\circ}56'$
 $c' = 8.01_5 \text{ Å}$

c. Le spectre de ces phases présente d'autre



FIG. 3. Structure fine des taches h00, 0h0, hh0 obtenues par superposition des réseaux réciproques de quatre individus monocliniques et de la phase spinelle non déformée. (\bigcirc) 1; (\triangle) 2; (\bigtriangledown) 3; (\square) 4; (\bullet) s spinelle non déformé. L'axe *b* des mailles monocliniques est confondu avec l'axe *c* du spinelle non déformé.

part un grand nombre de réflexions supplémentaires (taches satellites) qui se placent au sixième des rangées réciproques $\langle 310 \rangle^*$ pour ε et $\langle 311 \rangle^*$ pour A.

Réseau réciproque de la phase ɛ

Le spectre de diffraction X de la phase ε présente en général une symétrie pseudocubique due au maclage (Fig. 4):

Les fondamentales d'indices impairs possèdent 6 directions de satellites dans des directions $\langle 310 \rangle^*$ groupées deux par deux dans trois plans de type (001)*;

Les fondamentales d'indices h k l pairs avec h + k = 4n et k + l = 4p (n et p entiers) n'ont aucun satellite;

Les autres fondamentales d'indices pairs possèdent 8 directions $\langle 310 \rangle^*$ de satellites situées dans deux plans de type (001)* sur trois.

Les caractéristiques de ce spectre permettent de définir sans ambiguité le réseau réciproque d'un individu de macle. Chaque individu de macle est caractérisé par une seule direction de satellisation du type $\langle 310 \rangle^*$; pour l'individu qui possède la direction de satellisation [310]*, seules les réflexions h k l telles h + k = 4n + 2(*n* entier) possèdent les deux satellites correspondants.

La symétrie pseudocubique du spectre de diffraction est due à la présence de 12 types d'individus de macle admettant pour plans de macle des plans du type {110} et {100}.

Soit en effet une tache d'indices impairs $h_1k_1l_1$; si $h_1 + k_1 = 4n + 2$ l'imparité des indices entraine $h_1 - k_1 = 4n_1$ (*n* et n_1 entiers). Dans un individu de macle, seulement la moitié des fondamentales impaires équivalentes dans l'holoédrie cubique auront des satellites. Le maclage ne fournit donc des satellites à chaque fondamentale impaire que dans une direction $\langle 310 \rangle^*$ sur deux, ce qui fait 6 directions. Un raisonnement semblable permet de rendre compte de l'entourage des fondamentales paires: la présence de 12 individus de macle fait apparaitre des satellites dans deux directions de type $\langle 310 \rangle^*$ sur trois (8 directions) autour des fondamentales $h_2 k_2 l_2$ $(h_2 = 2p, k_2 = 2q, l_2 = 2r)$ si p+q, q+r et r+p n'ont pas tous la même



FIG. 4. Principales réflexions du spectre de diffraction X du gallate ε à 12 individus de macle. (•) Strate 1; (•) Strate 2; (•) Strate 3; ($\leftarrow -\rightarrow$) plan de satellites perpendiculaire à (\mathbf{a}^* , \mathbf{b}^*).

parité (220, 422); lorsque ces trois expressions ont la même parité la fondamentale paire correspondante n'est entourée d'aucun satellite (400, 222).

Cependant tous les cristaux étudiés de gallate ε ne présentent pas cette symétrie pseudo-cubique; il arrive en effet qu'il n'y ait présents que 8 ou même seulement 4 individus de mâcle; l'étude d'un échantillon à 4 individus a montré que pour un individu dont la direction de satellisation est [310]* les fondamentales h k l telles que h + k = 4n + 2 (taches à satellites) sont systématiquement éteintes. La Fig. 5 le prouve clairement: les taches 202, 422, 242, entourées de satellites comprennent chacune la seule réflexion du spinelle γ ; la tache 222 (sans satellite) présente une structure fine : elle comprend à la fois la réflexion 222 du spinelle et les réflexions 222 des 4 individus de macle de la phase ε .

Modèle Structural pour le Gallate &

Le gallate de magnésium est donc caractérisé par un spectre de diffraction qui dérive du celui du spinelle par extinction des taches h k ltelles que h + k = 4n + 2 au profit de satellites situés à $\frac{1}{6}$ [310]*.

Cette loi d'extinction des fondamentales du spinelle et la présence de satellites dans une seule direction [310]* permettent d'établir



FIG. 5. Cliché de Weissenberg du gallate e à quatre individus de macle. R[001]_s-Strate 2.

l'existence d'un système d'antiphases périodiques de seconde espèce: plan d'antiphase (310), vecteur d'antiphase $\mathbf{R} = \frac{1}{4}$ [110]. Ce vecteur d'antiphase laisse en première approximation le sous réseau des ions oxygène inchangé. La structure du gallate construite sur ce principe se décrit à l'aide d'une maille monoclinique dont les paramètres, à la déformation près, s'expriment en fonction des paramètres de la structure spinelle

$$\mathbf{a}_m = \frac{3}{4}\mathbf{a}_s + \frac{3}{4}\mathbf{b}_s,$$

$$\mathbf{b}_m = \mathbf{c}_s,$$

$$\mathbf{c}_m = -\frac{5}{4}\mathbf{a}_s + \frac{3}{4}\mathbf{b}_s.$$

L'étude de ce modèle structural met en évidence sur chaque plan d'antiphase des sites tétraédriques et octaédriques adjacents; on sait que pour des questions d'encombrement liées à la déformation de l'empilement des ions oxygène, de tels sites ne peuvent être occupés simultanément dans une structure de type spinelle; il apparait donc probable que les lacunes du gallate ε sont groupées sur ces sites de façon analogue à ce que nous avons montré dans le cas de la phase δ_1 des systèmes Al₂O₃– AlN et Al₂O₃–MgO (5). Cette exigence structurale permet de penser que la teneur molaire en MgO de la phase ε ne devrait pas être supérieure à 30%.

La détermination précise de la position des

ions dans la structure du gallate ε exigerait une étude structurale complète que le maclage et la présence de spinelle cohérent ne permettent pas d'envisager.

Réseau Réciproque de l'Aluminate NiAl₆O₁₀

Les caractéristiques générales du réseau réciproque de $NiAl_6O_{10}$ ont déjà été indiquées. Il reste d'une part à préciser les différences que présentent les phases A et A', d'autre part à interpréter ce réseau réciproque.

Phases A et A'

Les différences que présentent les clichés de Weissenberg des phases A et A' sont les suivantes : dans les clichés de la phase A':

Toutes les réflexions supplémentaires sont diffuses;

Certaines de ces réflexions sont reliées par des trainées de diffusion;

Seuls les satellites d'ordre 1 sont intenses.

Interprétation du réseau réciproque de $NiAl_6O_{10}$

Le spectre de diffraction X de NiAl₆O₁₀ présente comme celui du gallate ε une symétrie pseudo-cubique due au maclage; précisons l'environnement de chaque fondamentale spinelle:



FIG. 6. Principales réflexions du spectre de diffraction X de l'aluminate A'. Les doublets représentés ci-dessus schématisent les trainées de diffusion reliant certains satellites. Les altitudes indiquées pour chaque doublet sont données par rapport à l'altitude de la réflexion fondamentale correspondante unité: [010]).

()+1/2	 doublet de diffusion 	(�) −1/6
1/2	reliant deux satellites	(�) +1/6
$+++++\frac{1}{2}$ et $-\frac{1}{2}$	situés aux altitudes	$(•) + \frac{1}{6} et - \frac{1}{6}$
	+ = et - = =	

Les fondamentales d'indices impairs possèdent 9 directions de satellite de type $\langle 311 \rangle^*$;

Les fondamentales d'indices h k l pairs avec h + k = 4n et k + l = 4p (n et p entiers) n'ont aucun satellite;

Les autres fondamentales d'indices pairs possèdent les $12 \text{ directions } \langle 311 \rangle^*$ de satellites.

La Fig. 6 montre la répartition de ces satellites autour de quelques réflexions fondamentales du spinelle:

Les 18 satellites des réflexions impaires sont regroupés en 12 doublets (si chaque doublet correspond à une paire de satellites reliés par une trainée de diffusion dans le cas de la phase A');

Les 24 satellites des réflexions paires sont regroupés en 16 doublets.

Si l'on compare ce spectre à celui du gallate ε on constate que si les réflexions sans satellites sont les mêmes, le nombre de satellites est différent. Il n'est pas possible de trouver une loi d'apparition des satellites dans le cas de NiAl₆O₁₀ en admettant pour chaque individu de macle une seule direction de modulation de type $\langle 311 \rangle^*$. Par contre on remarque que les deux systèmes de satellisation coincident si l'on choisit d'attribuer aux phases A et A' non pas une direction mais un doublet de directions de satellisation. Dans ces conditions chaque individu de macle des phases A et A' de NiAl₆O₁₀ possède deux directions de modulation de type $\langle 311 \rangle^*$ (par exemple [1]31]* et [131]*) et une loi d'apparition de satellite h + k = 4n + 2 du même type que celles déjà observées pour la gallate ε .

L'observation de la phase A en microscopie électronique a permis de mettre en évidence le système de macle (4) et l'emploi de la technique du fond noir d'établir que la loi d'extinction des fondamentales spinelle est la même que pour le gallate ε ; considérons en effet l'échantillon de la Fig. 7, il est constitué de deux familles A et B de domaines de macle, chaque famille comprenant elle même 2 types de domaines de macle.

Les fonds noirs réalisés avec les réflexions fondamentales du spinelle montrent qu'il y a toujours extinction simultanée des deux types d'individus de macle à l'intérieur d'une même famille. Le tableau indique les indices des réflexions utilisées pour réaliser les différents fonds noirs et les extinctions de domaines de macle correspondantes: et conduit à la maille directe définie cidessous:

$$\mathbf{a}' = -3\mathbf{a}_s - \frac{3}{2}\mathbf{b}_s + \frac{3}{2}\mathbf{c}_s, \mathbf{b}' = 3\mathbf{a}_s - \frac{3}{2}\mathbf{b}_s + \frac{3}{2}\mathbf{c}_s, \mathbf{c}' = \frac{3}{2}\mathbf{b}_s - \frac{1}{2}\mathbf{c}_s.$$

L'extinction systématique des réflexions fondamentales possédant des satellites est caractéristique des structures à antiphases périodiques. Chaque individu de macle possède une structure à antiphases monopériodiques à deux directions (6-7) dont les vecteurs d'antiphases sont déterminés sans ambiguité à l'aide de la loi d'extinction: tous les domaines de macle d'une même famille possèdent le même vecteur d'antiphase puisqu'ils correspondent à la même loi d'extinction. Toutes les lois d'extinction étant du type h + k =

311	Ĩ15	Ī13	511	113	311	313	4 22	531	400	404	622	224	
В	В	в	В	Α	Α	Α	Α	Α		_	_		

On en déduit que:

Les domaines de la famille B sont éteints pour toute fondamentale telle que h-k = 4n + 2 (par exemple 115 Fig. 7a).

Les domaines de la famille A sont éteints pour toute fondamentale telle que h + k =4n + 2 (par exemple 113 Fig. 7b).

Aucun des domaines des familles A et B n'est éteint lorsque les fonds noirs sont réalisés avec des réflexions du type 400, 440 ou 222 (Fig. 7c) pour lesquelles $h \pm k = 4n$.

On peut donc affimer que les lois d'apparition des satellites déduites de la diffraction X sont aussi des lois d'extinction des fondamentales correspondantes. Pour un individu de macle possédant les 2 directions de modulation [131]* et [13I]*, la matrice exprimant la maille triclinique réciproque en fonction de la maille réciproque du spinelle s'écrit:

$$\begin{pmatrix} \frac{1}{6} & \frac{1}{2} & \frac{1}{6} \\ \frac{1}{6} & \frac{1}{2} & \frac{1}{6} \\ \frac{2}{3} & \frac{2}{3} & 0 \end{pmatrix},$$

4n + 2, les vecteurs d'antiphase sont du tpye $\frac{1}{4}\langle 110 \rangle$.

Conclusion

La structure du gallate de magnésium ε et celle des phases A et A' de composition NiAl₆O₁₀ se déduisent de celle du spinelle par l'introduction d'antiphases périodiques. Dans les deux cas le vecteur d'antiphase $\mathbf{R} = \frac{1}{4}$ [110] laisse inchangé, en première approximation le sous-réseau des ions oxygène qui est continu dans tous les domaines de macle; ces derniers ne diffèrent que par l'ordre sur les sites cationiques résultant de l'orientation des parois d'antiphase périodiques à l'intérieur de chaque domaine de macle.

On a noté, aussi bien pour le gallate ε par étude aux RX que pour l'aluminate NiAl₆O₁₀ en microscopie électronique, la tendance de ces phases à former des groupements de 4 familles de micro-individus de macle. Ce micromaclage permet le relachement des contraintes qui apparaissent lors de la transformation spinelle \rightarrow phase intermédiaire du







FIG. 7. Micrographies électroniques en fond noir de la phase A. (a) $g = 1\overline{15}$; (b) g = 113; (c) g = 400.

fait de la distorsion de la maille cubique du spinelle: chaque germe de phase intermédiaire est donc â l'origine d'un groupement de 4 individus: ceux qui ont la direction des satellites (ou du doublet de satellites) dans un même plan, par example (100)*, et leurs plans de macle en zone.

Le caractère monodirectionnel de la structure à antiphases périodiques du gallate ε permet de déterminer la maille élémentaire et la position idéale des sites atomiques; la phase NiAl₆O₁₀ possède une structure à antiphases périodiques à *deux* directions; il n'est pas possible dans ce cas de proposer un modèle structural plus précis. Nous avons pu mettre en évidence dans la transformation $\gamma \rightarrow A$ un stade intermédiaire A'; il correspond à une structure imparfaitement ordonnée pour laquelle la périodicité des parois d'antiphase subit des fluctuations importantes.

Plusieurs auteurs ont cherché à expliquer l'apparition de telles phases métastables lors de la décomposition d'un aluminate spinelle non stoechiométrique; la raison invoquée pour expliquer le phénomène est qu'une des phases de l'état final stable ($\gamma_0 + \alpha$) est l'alumine α dans laquelle l'empilement des ions oxygène est de type hexagonal compact alors qu'il est de type cubique compact dans le spinelle (1, 8); dans ces conditions on ne devrait pas observer une telle phase intermédiaire lors de la décomposition d'un gallate spinelle puisque dans Ga₂O₃ β l'empilement des ions oxygène est également de type cubique compact à la déformation près. La mise en évidence du gallate ε montre l'insuffisance de cette explication.

Remerciements

Nous remercions l'équipe du Laboratoire de Chimie Appliquée de l'Etat Solide du Professeur Collongues, grâce à qui nous avons pu préparer les cristaux au four à image, ainsi que le Professeur Fayard et Monsieur Portier qui nous ont permis de réaliser l'étude en microscopie électronique.

Bibliographie

- 1. H. JAGODZINSKI, Z. Kristallogr. 109, 388 (1957).
- 2. F. COLIN, thèse, Paris, 1968. Rev. int. hautes Temp. Refract. 5, 267 (1968).
- 3. A. LEFEBVRE, J. C. GILLES ET R. COLLONGUES: C.R. Acad. Sci. Ser. C 273, 61 (1971).
- 4. A. LEFEBVRE, J. C. GILLES, ET R. COLLONGUES, in

"Diagrammes de phases et stoechiométrie." Séminaires de chimie de l'état solide (1971-1972), p. 109. Masson et Cie, Paris (1973).

- 5. A. LEFEBVRE, J. C. GILLES, ET R. COLLONGUES, Mater. Res. Bull. 7, 557 (1972).
- 6. P. PERIO ET M. TOURNARIE, Acta Crystallogr. 12, 1032 (1959).
- D. WATANABE, J. Phys. Soc. Jap. 15, 1030 (1960); 15, 1251 (1961).
- 8. G. KATZ, A. W. NICOL, AND R. ROY, Z. Kristallogr. 130, 388 (1969).